

# NOUS N'IRONNS PAS ...

## des élections ?

Depuis les dernières élections présidentielles il y a 5 ans, tous les médias ont massivement relayé le mot d'ordre électoraliste : il faut voter; seul moyen de sauvegarder la démocratie et d'exprimer ses opinions.

**Pourtant nous n'irons pas voter** car ce système est le contraire de la démocratie au sens réel du terme (étymologiquement : gouvernement du peuple) et qu'il organise la concentration des pouvoirs. En réalité, c'est une oligarchie; le pouvoir étant aux mains d'une classe restreinte et privilégiée.

Fondée sur la délégation de pouvoir à des "représentants" incontrôlables, la "démocratie représentative" n'est plus aujourd'hui que le spectacle de la gestion du désastre. Désormais, les différents politiciens d'État sont les simples exécutants d'un capitalisme mondialisé. Ils reçoivent leurs directives d'organismes tels que la Banque Mondiale, l'Union Européenne, l'OMC ou le FMI qui se veulent les garants de la "bonne marche" d'une économie toujours plus meurtrière, absurde et suicidaire.

Ainsi, les élections ne servent qu'à cautionner "démocratiquement" un système politico-économique qui apparaît comme un jeu sinistre mettant en spectacle la soumission volontaire d'un troupeau humain se bousculant pour aller à l'abattoir. Car comment qualifier autrement un "ordre" dont la seule logique est la recherche du profit maximum et l'accroissement du capital, au mépris des conséquences désastreuses sur le plan humain, écologique...? L'État, dont la prise de contrôle est l'unique enjeu pour les divers partis politiques, n'est plus là que pour assurer précisément le "maintien de l'ordre", celui des prisons et des cimetières, avec ses cohortes de sbires, ses polices, ses milices, ses complices, ses CRS des corps et des "âmes", ses technologies et ses lois...

Le système organise et renforce la dépolitisation de la société en faisant de chaque électeur potentiel le spectateur, souvent consentant, en tout cas impuissant, de sa propre aliénation, de sa survie, de sa misère morale et souvent matérielle.

C'est pourquoi s'abstenir de voter à ces élections c'est refuser :

- ★ le chantage électoraliste du « *vote et ferme-la !* » relayé par les partis politiques, les médias et certaines organisations religieuses ou associatives,
- ★ de se soumettre à l'ordre capitaliste et à l'exploitation, à l'oppression, à la misère matérielle et morale qui affecte le plus grand nombre,
- ★ d'approuver le fait que la liberté d'action et de décision soit réduite à l'acte de déposer un bout de papier dans une boîte,
- ★ de cautionner une société injuste et inégalitaire que les élections n'ont jamais changée.

S'abstenir nous permet donc de garder toute notre capacité de critique et d'action contre les agissements des gouvernants au pouvoir ou de ceux qui entendent les remplacer.

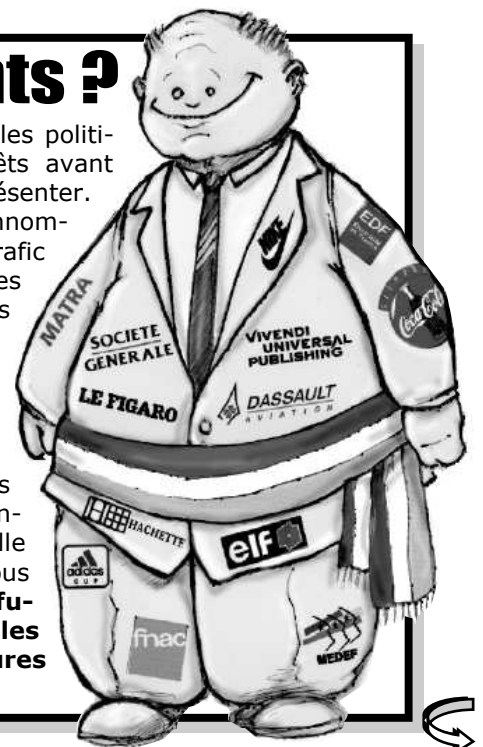
Seules nos luttes contre ce système mensonger et destructeur d'avenir, la pratique quotidienne de l'entraide et de la démocratie directe, peuvent nous permettre de changer les choses et d'avoir une prise réelle sur nos vies. Refusons chefs, patrons, représentants ou autres intermédiaires et ne leur donnons aucune légitimité.

**Personne n'a le droit de parler à notre place, de décider pour nous et en notre nom, de régir nos existences singulières.**

**POURSUIVONS ET AMPLIFIONS LA RÉSISTANCE CONTRE CETTE SOCIÉTÉ DONT NOUS NE VOULONS RIEN !**

## nos représentants ?

Qu'ils soient de gauche ou de droite, les politiciens servent bien souvent leurs intérêts avant ceux du peuple qu'ils prétendent représenter. Pour preuve, il suffit de regarder les innombrables affaires de corruptions, de trafic d'influence et autres magouilles mafieuses qui se déroulent en toute impunité à tous les niveaux de l'appareil d'État. Rivaux dans les urnes, ils n'en fréquentent pas moins les mêmes clubs, sont issus d'une même classe, ont suivi les mêmes cursus, parlent le même langage et poursuivent les mêmes buts. Les collusions entre les milieux politiques, financiers, industriels et médiatiques font merveille lorsqu'il s'agit de nous réprimer, de nous exploiter ou de nous abrutir. **Nous refusons de légitimer par nos votes les exactions passées, présentes ou futures de la classe qui nous gouverne.**



ipns—ne pas jeter, faire tourner!

# des alternatives ?

De nombreuses luttes ont été ou sont menées chaque jour à travers le monde :

★ les émeutes algériennes de 2001, en réaction aux assassinats de plusieurs lycéens par la police, donna naissance en Kabylie à un mouvement et à une organisation communale fondée sur la démocratie directe, toujours active aujourd'hui.

★ le soulèvement du peuple argentin, qui non seulement fit démissionner 3 gouvernements en 2 semaines en 2001, mais également permit dans la foulée à des milliers de personnes de reprendre en main et d'autogérer plusieurs centaines d'entreprises à travers le pays.

★ l'insurrection de la province mexicaine d'Oaxaca et l'organisation des insurgés au sein de l'Assemblée Populaire des Peuples d'Oaxaca, assemblée souveraine et démocratique en opposition avec l'État et ses milices.

★ les mouvements sociaux qui, du Bangladesh à l'Angleterre en passant par l'Italie, la Grèce ou encore le continent américain, luttent contre les effets dévastateurs d'une mondialisation capitaliste toujours plus féroce.

En France également, un ras-le-bol s'est exprimé notamment dans le fort mouvement social de 2003, dans les "émeutes" de novembre 2005 ou dans celles engendrées par la répression du "mouvement contre le CPE" de 2006. Plus récemment, l'on a pu voir comment de simples citoyens se sont interposés face aux agissements d'une police au service des puissants, toujours plus violente et omniprésente :

★ Les parents d'élèves et les passants de la rue Rampal à Paris tentèrent spontanément d'empêcher la police d'embarquer un grand-père "sans papier" venu chercher son petit-fils à l'école.

★ Les citoyens qui réagirent à l'interpellation musclée d'un fraudeur à la gare du nord (Paris) et qui, eux-mêmes pris à parti par les CRS, ripostèrent et les affrontèrent 8 heures durant, sans que la police ne puisse reprendre le contrôle de la gare.

Mondialisons nos révoltes et nos colères, pratiquons la désobéissance chaque fois que nous sommes confronté à l'injustice.

## Refusons le chantage électoral, réapproprions-nous nos vies démocratie directe !

collectif libertaire  
**Mariusus Jacob**

Contact : [collectif.libertaire@no-log.org](mailto:collectif.libertaire@no-log.org)

# Autogestion Démocratie directe Cékoïdonc ?

En démocratie directe, chaque citoyen participe au processus d'élaboration des décisions politiques et économiques, ainsi qu'à leur application, au sein d'assemblées (de quartier, d'entreprise, etc.). Lorsque le besoin s'en fait sentir les assemblées peuvent désigner des délégués demeurant sous contrôle grâce au mandat impératif. Ce mandat peut être retiré à tout moment si le délégué se montre incapable de mener à bien la tâche qui lui a été confiée ou s'il ne respecte pas les décisions de ceux qu'ils l'ont mandaté. Ce fonctionnement, appelé aussi autogestion, vise à la non spécialisation de l'activité politique et a déjà fait les preuves de son efficacité dans nombre de collectifs, lieux alternatifs ou entreprises dans le monde.

Ce type de fonctionnement n'est possible que si l'égalité économique et sociale est réelle entre chaque citoyen, ce qui le rend fondamentalement incompatible avec le capitalisme.

BIEN, NOUS ALLONS COMMENCER NOTRE DÉBAT PLANÉTAIRE AUTOGÉRÉ. QUI VEUT LA PAROLE ?



Faisons nôtre le chant du peuple argentin insurgé contre l'État et les banques, «*Que se vayan todos !*» (littéralement : «*Qu'il se barrent tous !*»). Organisons-nous autour du mot d'ordre lancé par celles et ceux qui réagirent aux brutalités policières à la gare du nord, «*à bas l'État, les flics et les patrons !*».

**Alors qu'un nouveau cycle de luttes vient rallumer le brasier de la révolution mondiale, notre place est plus que jamais aux côtés des peuples révoltés et des insoumis. Affirmons notre volonté d'émancipation, notre désir d'en finir avec l'exploitation et l'injustice, construisons un monde égalitaire et libertaire.**

